



Fédération du Commerce
et de la Distribution



La conjoncture dans le commerce en 12 slides

Juillet 2026

Conjoncture dans le commerce : les faits saillants

- ❑ La **consommation** progresse très modérément en France depuis 2025. Elle reste pénalisée par une consommation en produits non alimentaires qui patine et une consommation alimentaire qui a stagné au cours des cinq premiers mois de 2026. La **moyenne générale masque toutefois des divergences** :
 - Les marchés du **bricolage** et du **meuble** qui avaient été frappés par les effets de la crise du logement, sont aujourd'hui confrontés aux arbitrages des consommateurs, marqués par des reports d'achats.
 - Le segment des **jeux et jouets** poursuit le fort rebond entamé en 2025 et le **petit électroménager**, porteur, a bénéficié au cours des dernières semaines de l'effet « canicule », stimulant les achats de ventilateurs et climatiseurs.
 - En **alimentaire** les arbitrages se poursuivent : succès pour les œufs (protéine peu chère) et difficultés pour la viande de bœuf (frais piécé) dans un contexte de prix toujours élevés.
 - En restauration hors foyer, les arbitrages se font ressentir : l'activité en volume a quasiment stagné au cours des 4 premiers mois de 2026.
- ❑ L'activité dans le **commerce de détail** continue malgré tout de progresser en volume début 2026 selon les chiffres de l'INSEE :
 - L'activité du **commerce de détail alimentaire non spécialisé** a été relativement dynamique en volume (+3% début 2026), après +1,8% en 2025. Des tendances globalement confirmées par les panélistes (Circana et NielsenIQ).
 - Le rythme de croissance de l'activité du **commerce non alimentaire** a ralenti en France début 2026 : +2,2% en volume sur les cinq premiers mois de l'année, après +3,3% en 2025. Cette hausse est cependant contrastée et tirée par certains secteurs comme la distribution de jeux et jouets (+9%) ou encore les produits de beauté et cosmétiques (+5%). En revanche, les commerces spécialisés en habillement et chaussures enregistrent de nouveau une baisse de leurs ventes. De même, le chiffre d'affaires des spécialistes de l'équipement du foyer (notamment meubles, gros électroménager, bricolage) et des grands magasins est en recul.

Conjoncture dans le commerce : *les tendances de long terme*

❑ la consommation entre 2015 et 2025 : les données de l'INSEE

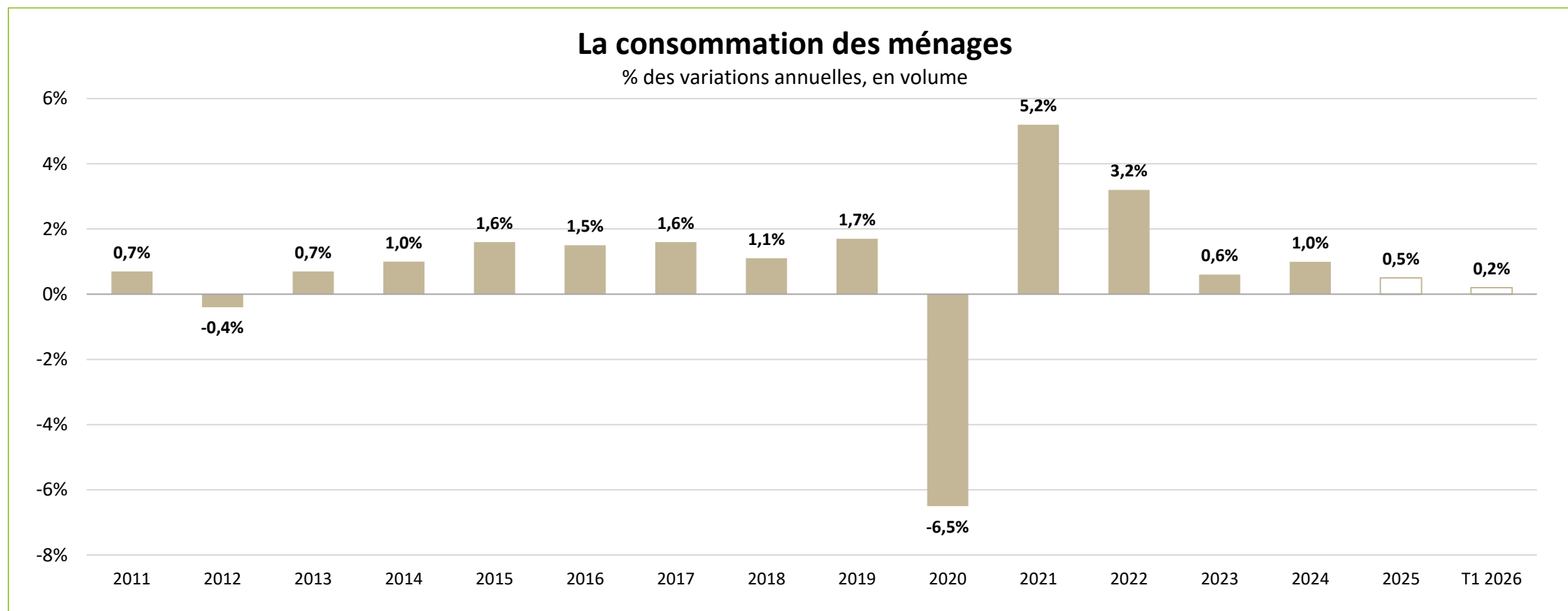
- **En volume.** Ce sont les dépenses en services de restauration et d'hébergement qui ont le plus progressé en 10 ans : +42%, avant les dépenses en information-communication (+35%), et les dépenses de santé (+25%, dont +39% pour les médicaments et produits de santé) *[NB : hors dépenses de consommation individuelle à la charge des administrations publiques]*
- **En valeur.** On retrouve les dépenses en services de restauration et d'hébergement (+82%), avant les assurances (+47%), les services de l'enseignement (+43%).
- **En valeur absolue.** Cette fois, c'est le poste logement, eau, gaz électricité qui est en tête (compte tenu de son poids dans les dépenses de consommation) : +105 milliards d'euros entre 2015 et 2025, avant la restauration et les services d'hébergement (+63,5 Mds€), les transports (+51 Mds€).
- **Les prix :** L'évolution des prix à la consommation impacte directement les évolutions en valeur des dépenses... Entre 2015 et 2025, ce sont les prix des assurances et des produits alimentaires qui ont le plus augmenté parmi les grands postes : +34% sur 10 ans

❑ L'emploi salarié dans le commerce de détail entre 2006 et 2025 : les données Acof

- **Avec 1,9 million de salariés, le commerce de détail est le premier employeur privé du pays.** Sur le long terme, l'emploi a progressé de +211 900 salariés entre 2006 et 2025 (+12,5%, un rythme similaire à celui de l'emploi privé en France). Mais cette dynamique s'est inversée ces dernières années : après un pic en 2021, **le secteur a perdu 25 750 emplois salariés entre 2021 et 2025** (-1,3% vs +2,4% pour l'ensemble de l'emploi privé).
- **Les secteurs pour lesquels l'emploi a baissé :** le commerce de détail d'habillement: -17 700 postes salariés en moins entre 2006 et 2025 (dont -12 580 entre 2021 et 2026), le commerce de détail de chaussures : -9 042 postes entre 2006 et 2025 (-3 700 entre 2021 et 2025), le commerce de produits électroménagers et de meubles : -21 000 sur 19 ans.
- **Les activités en croissance :** le secteur des supermarchés, qui intègre les SDMP, (+67 400 postes), les commerces d'alimentation générale (+34 000), mais aussi les bazars ou encore les magasins bio.

1 Consommation des ménages : ralentissement

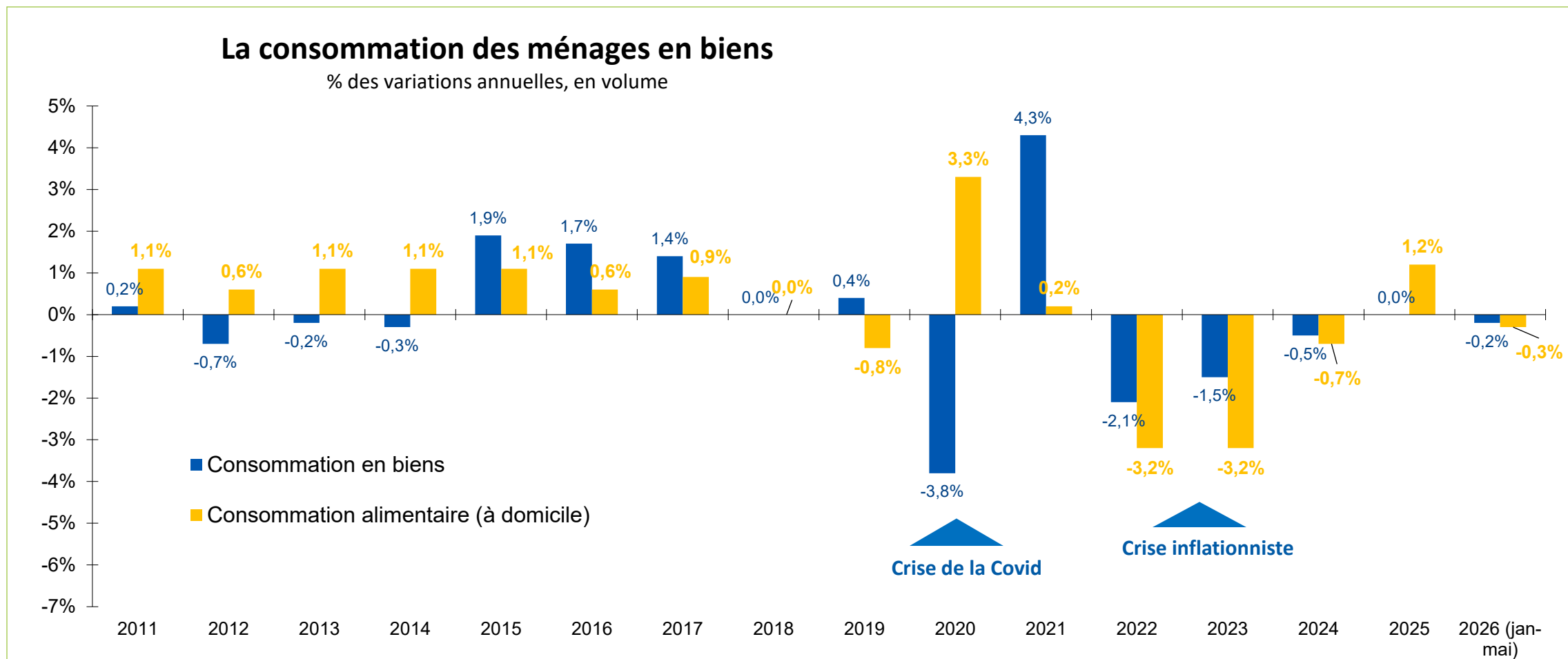
La croissance de la consommation des ménages est modérée depuis 2025. Dans un contexte d'incertitude accrue et de chute du pouvoir d'achat (-0,8% en 2025, pour le pouvoir d'achat par unité de consommation et -0,1% en T1 2026), les ménages ont adopté des comportements de consommation prudents. L'épargne de précaution reste prioritaire et pèse sur la dépense. Les arbitrages devraient perdurer une grande partie de l'année : préserver l'essentiel, réduire le superflu.



Source : INSEE – traitement FCD

2 Consommation des ménages en biens : en légère baisse début 2026

Les dépenses de consommation des ménages français en biens se sont légèrement contractées en volume au cours des cinq premiers mois de l'année. Au sein de cet ensemble, les dépenses alimentaires ont également baissé (-0,3%) après la reprise enregistrée en 2025 (+1,2%).



3 Consommation des ménages : retour sur 10 ans de consommation [2015-2025]

Le principal enseignement de la décennie 2015-2025 : la consommation des ménages se déplace progressivement des biens vers les services, tandis que le poids des dépenses contraintes (logement, énergie, assurances) continue de s'accroître.

Top 5 de la croissance en valeur

-   Restaurants et services d'hébergement : +82%
(Restauration : +82%, Services d'hébergement : +82%)
-  Assurances : +47%
-  Services de l'enseignement : +43%
-   Loisirs, sport et culture : +37%
-    Transport : +35%

Top 5 en croissance en valeur absolue (M€)

-  Logement, eau, gaz, électricité : +104,9 Mds€
-   Restaurants, services d'hébergement : +63,5 Mds€
(Restauration : +48,9 Mds€, Services d'hébergement : +14,6 Mds€)
-    Transport : +50,9 Mds€
-  Produits alimentaires, boissons non alcoolisées : +50,4 Md€
-   Loisirs, sport et culture : +29,2 Mds€

Top 5 de la croissance en volume

-   Restaurants, services d'hébergement : +42%
(Restauration : +45%, Services d'hébergement : +32%)
-  Information et communication : +35%
-  Santé : +25%
-   Loisirs, sport et culture : +17%
-  Services de l'enseignement : +17%

Top 5 de la croissance des prix à la consommation

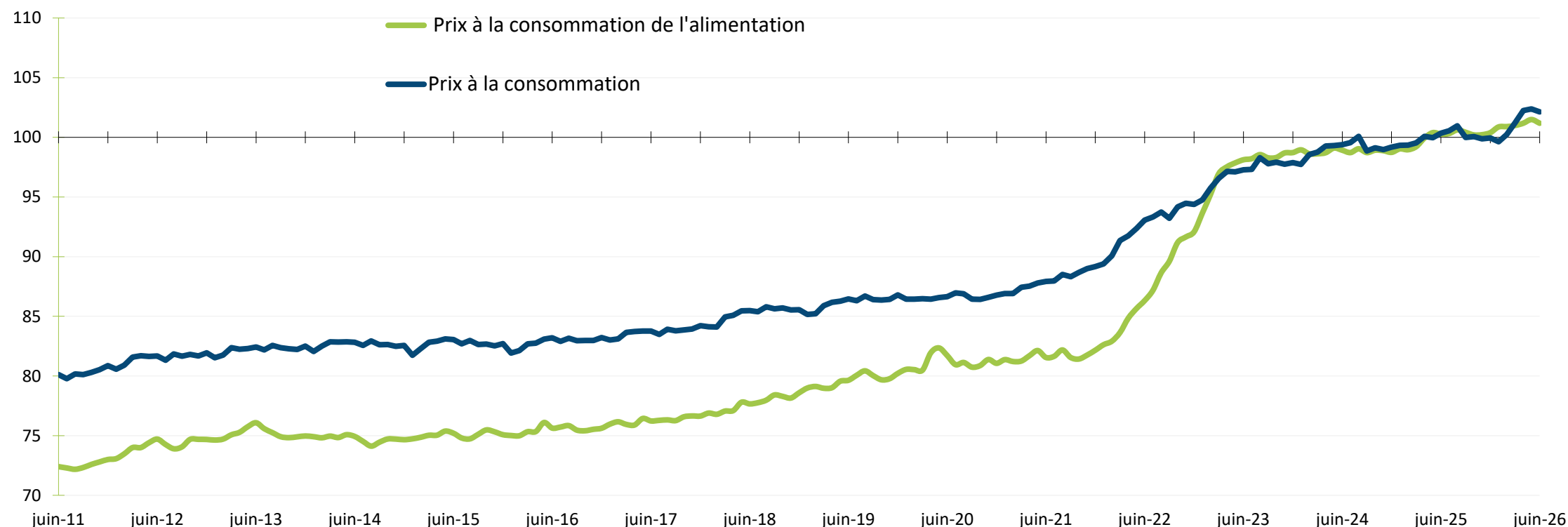
-  Assurances : +34%
-  Produits alimentaires et boissons non alcoolisées : +34%
-   Restaurants et services d'hébergement : +28%
(Restauration : +25%, Services d'hébergement : +39%)
-    Transport : +26%
-  Services de l'enseignement : +23%

4 Prix à la consommation : +1,5% en S1 2026

Les prix à la consommation (produits et services) ont progressé de 1,5% au cours du premier semestre 2026 par rapport à S1 2025, après +0,9% en 2025. L'accélération de la croissance est particulièrement marquée pour les transports : +4,1% sur cinq mois en 2026, dans un contexte de forte hausse des prix des carburants à compter de mars 2026. Les prix de l'alimentation ont aussi augmenté de +1,5% au cours des six premiers mois de 2026, après une hausse de 1,2% en moyenne annuelle en 2025.

Les prix à la consommation (*)

Unité : indice base 100 en 2025

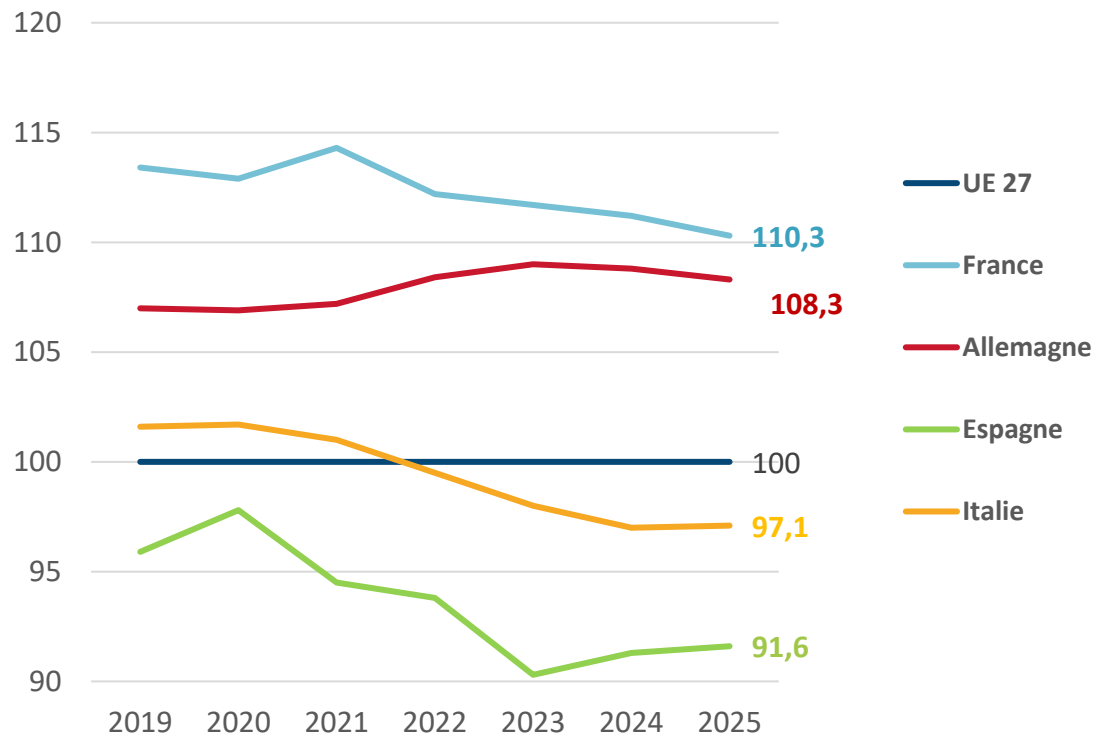


(*) IPC : indice des prix à la consommation (ensemble des ménages France) / Source : INSEE - dernière donnée juin 2026
- traitement FCD

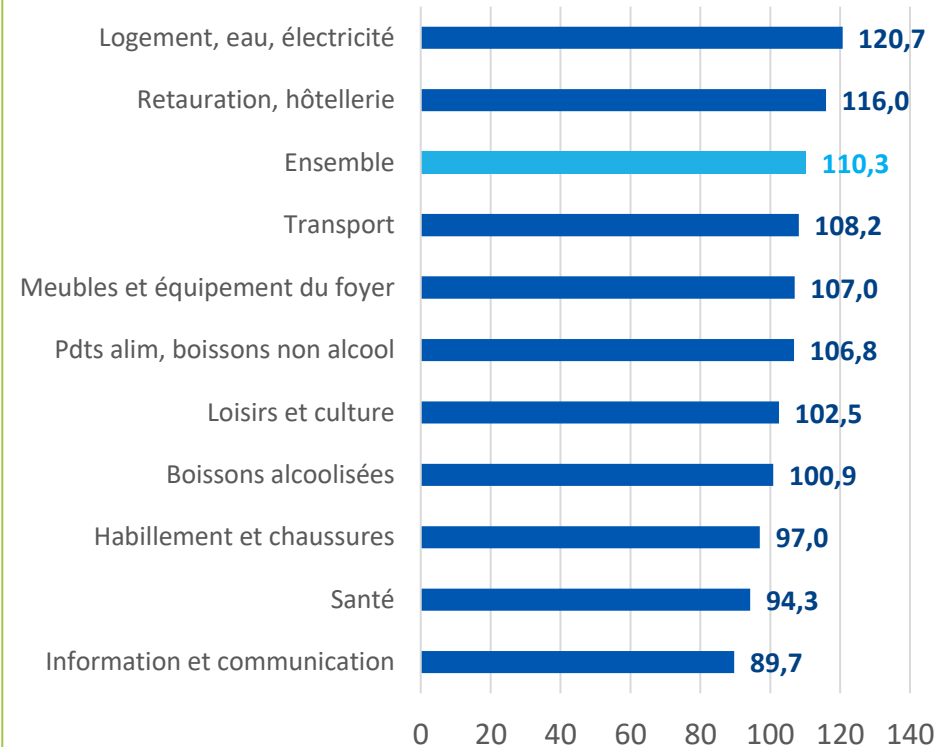
5 Prix à la consommation : le niveau relatif des prix à la consommation en Europe (1)

Les niveaux de prix des biens et services de consommation varient considérablement d'un pays à l'autre en Europe. C'est au Danemark que le niveau de prix était le plus élevé parmi les pays de l'UE en 2025, avec 40% de plus que la moyenne européenne, tandis qu'en Bulgarie, il était inférieur de 37% à cette moyenne. Les prix français sont 10% plus élevés que ceux observés au sein de l'UE à 27.

Niveau relatif des prix à la consommation en Europe
base 100 : prix dans l'UE à 27



**Niveau des prix en France selon les produits en 2025 /
niveau UE 27 (100)**

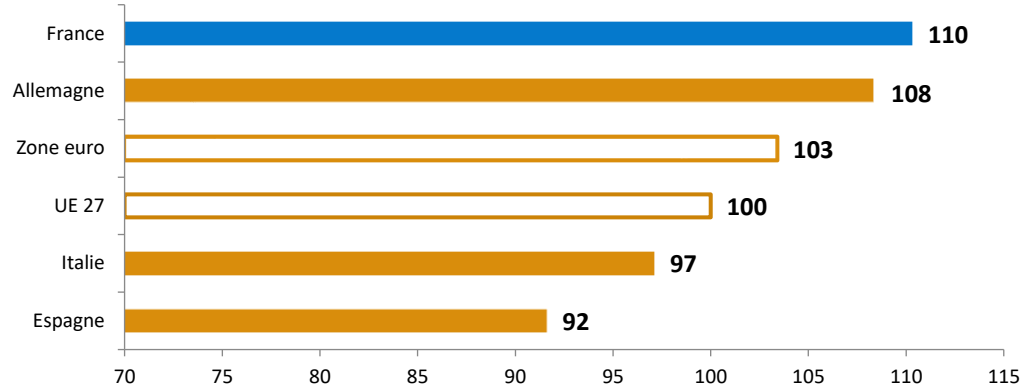


Source : Eurostat

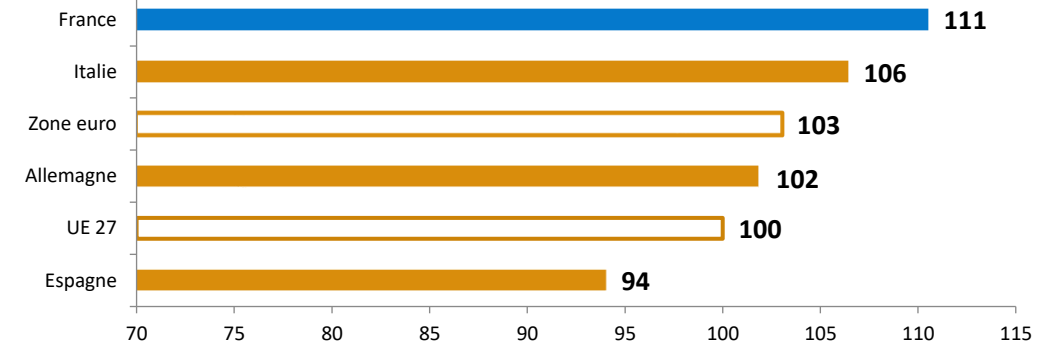
6 Prix à la consommation : le niveau relatif des prix à la consommation en Europe (2)



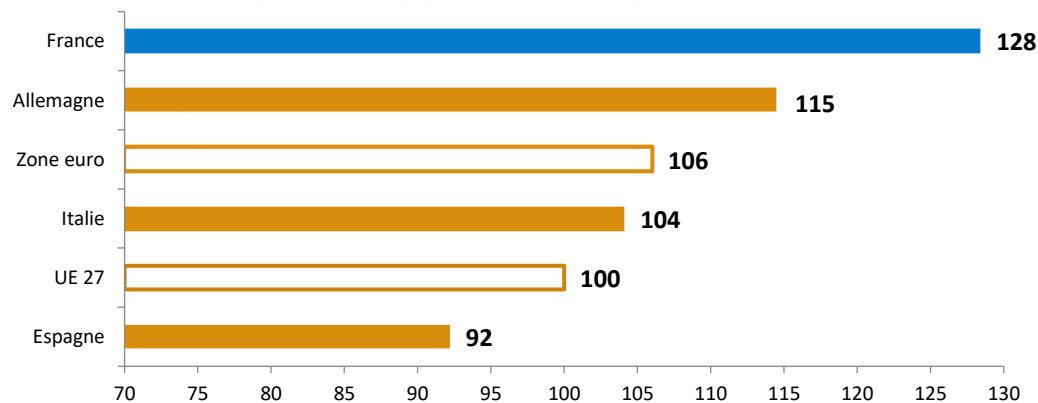
**Niveau des prix en Europe :
consommation des ménages en 2025**
(UE 27 = 100) (source : Eurostat)



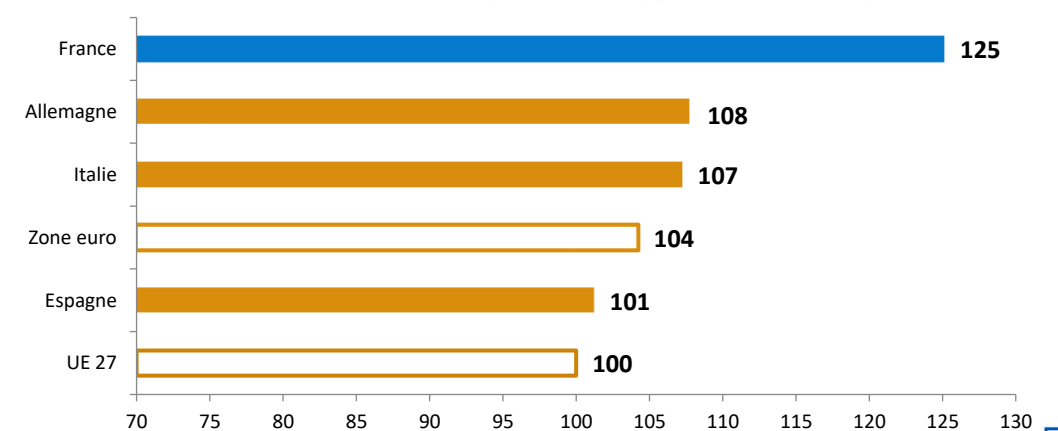
**Niveau des prix en Europe :
Céréales et produits céréaliers en 2025**
(UE 27 = 100) (source : Eurostat)



**Niveau des prix en Europe :
Viande en 2025**
(UE 27 = 100) (source : Eurostat)

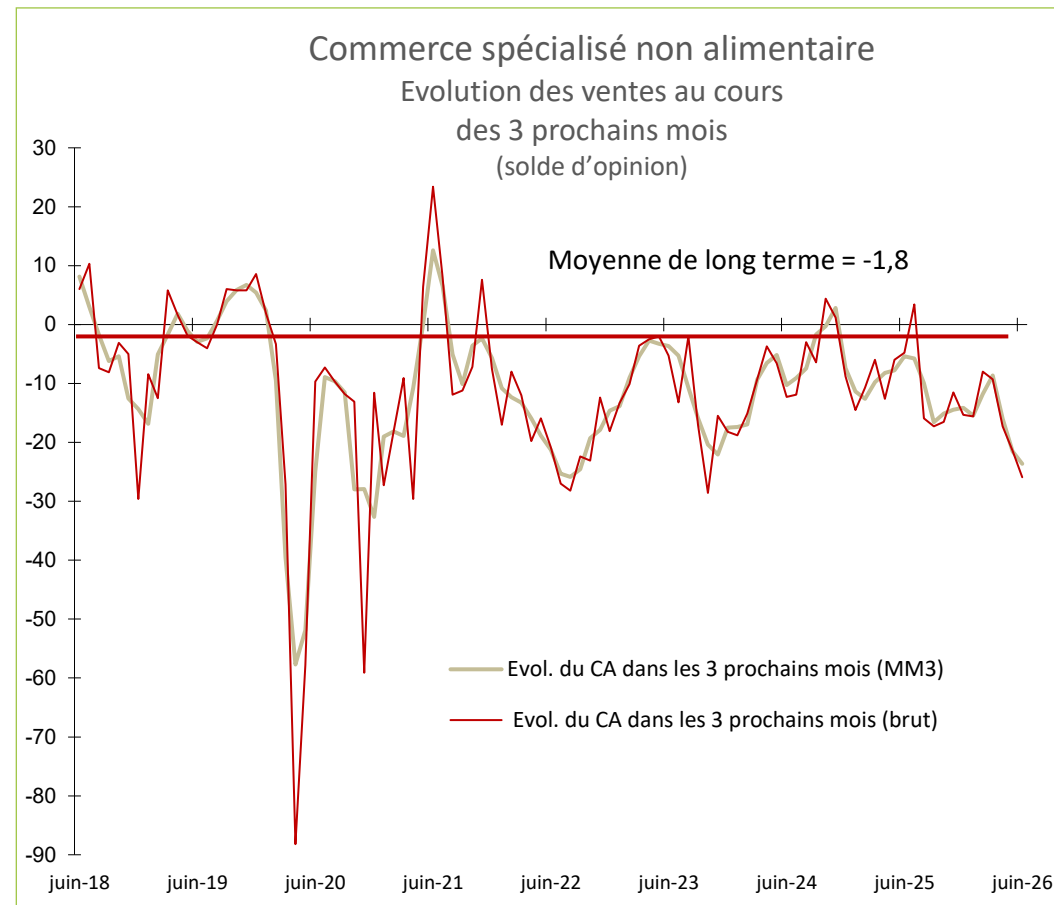
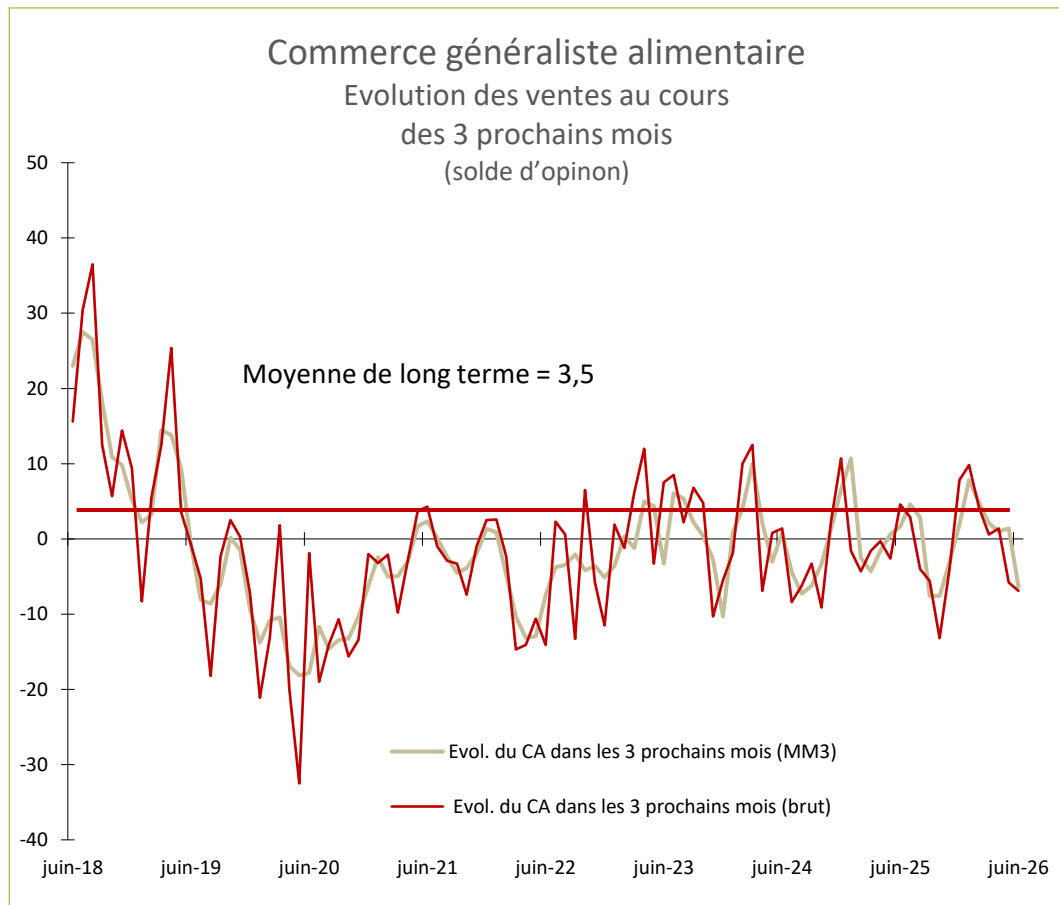


**Niveau des prix en Europe :
Fruits en 2025**
(UE 27 = 100) (source : Eurostat)



7 Climat des affaires dans le commerce : toujours fragile

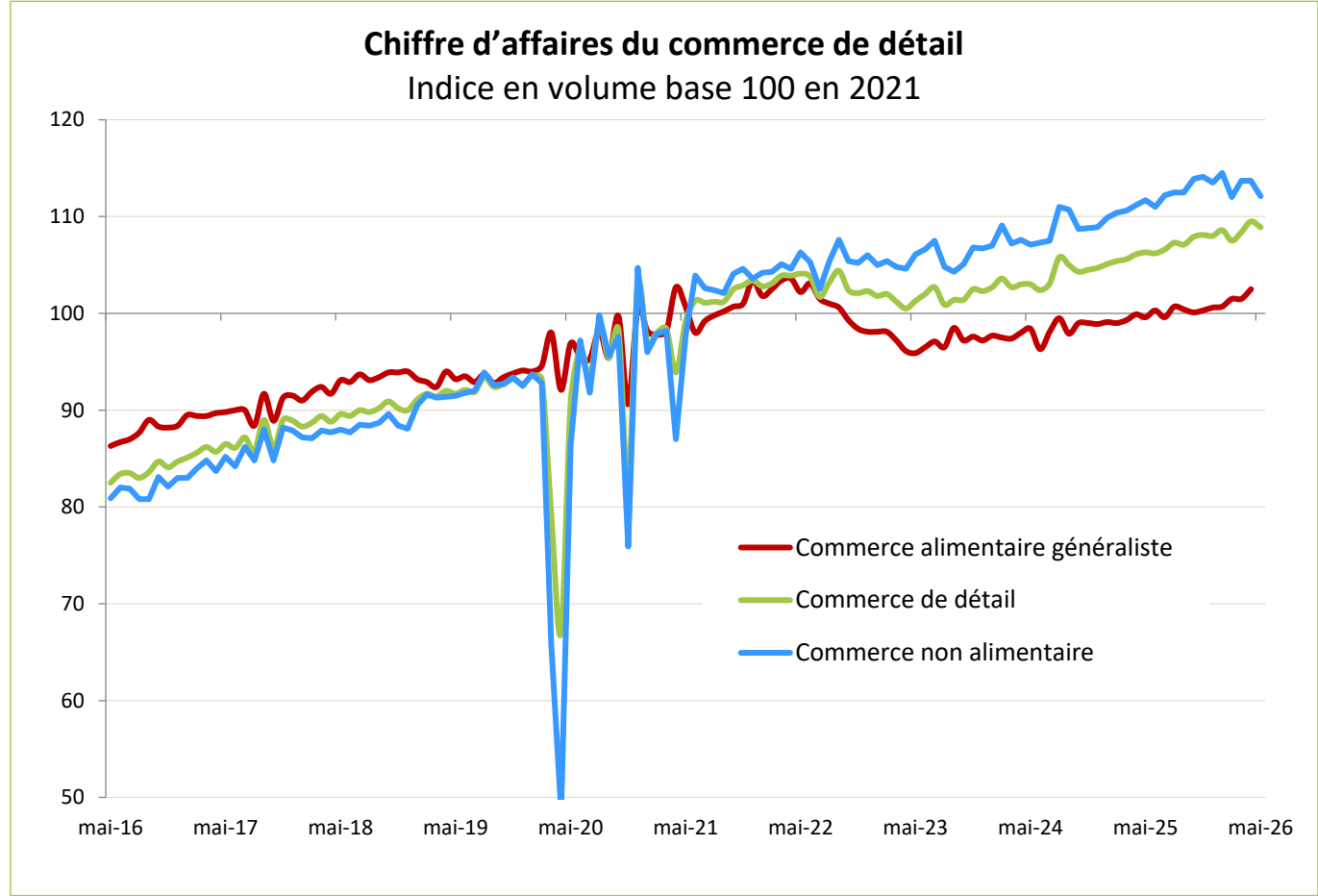
Après un redressement en fin d'année 2025 dans le **commerce généraliste alimentaire**, le solde d'opinion des chefs d'entreprises associé aux ventes prévues se replie depuis février. Il passe sous sa moyenne de longue période. Dans le **commerce spécialisé non alimentaire**, l'indicateur relatif à l'évolution des ventes est également orienté à la baisse depuis quelques mois.



MM3 : moyenne mobile sur 3 mois / Source : INSEE

8 Chiffre d'affaires du commerce de détail : poursuite de la croissance en volume

Les ventes en volume du commerce de détail ont progressé de 2,7% au cours des cinq premiers mois de l'année 2026, sur un rythme similaire à celui de 2025. La croissance dans le commerce alimentaire non spécialisé est désormais supérieure à celle observé dans le commerce non alimentaire : +3% au cours des quatre premiers mois de l'année en volume.

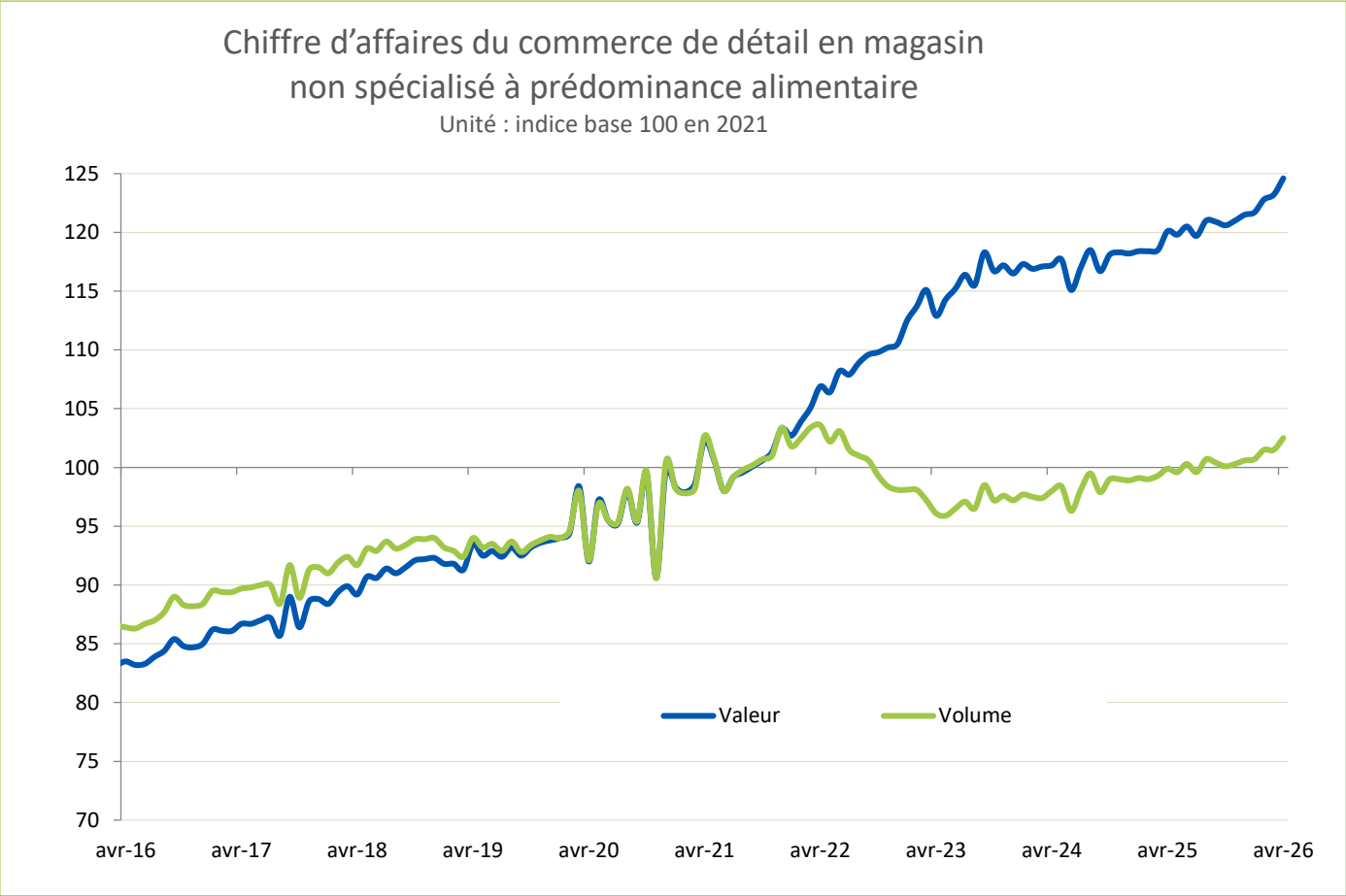


<i>Volume Croissance</i>	Chiffre d'affaires du commerce de détail	Dont commerce alimentaire généraliste	Dont commerce non alimentaire
2021	10,1%	4,3%	14,4%
2022	3,1%	1,3%	5,2%
2023	-1,5%	-4,1%	0,5%
2024	2,0%	1,0%	2,5%
2025	2,8%	1,8%	3,3%
Janv-mai 2026	2,7%	3,0% (4 mois)	2,2%

Source : Eurostat – traitement FCD / données CVS-CJO

9 Chiffre d'affaires du commerce alimentaire généraliste : reprise

Le chiffre d'affaires du commerce de détail en magasin alimentaire non spécialisé a progressé de +3,8% en valeur au cours des quatre premiers mois de 2026, après +2,3% en 2025. La croissance en volume a poursuivi son redressement début 2026 (+3%), après une progression de +1,8% en moyenne annuelle en 2025 dans un contexte de désinflation.

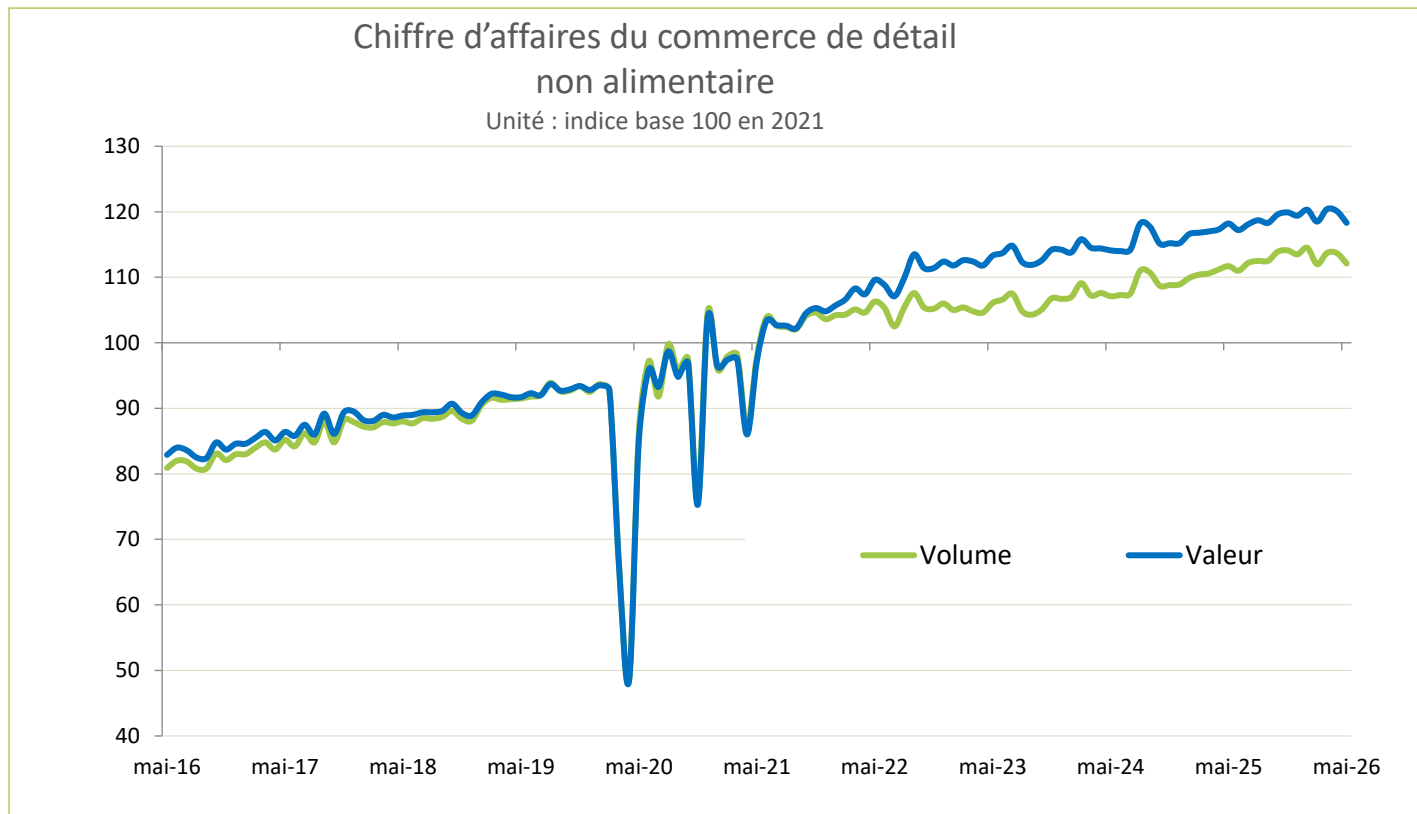


	Crois. du CA en valeur	Crois. du CA en volume
2016	1,4%	1,7%
2017	3,4%	2,9%
2018	4,4%	3,4%
2019	1,9%	0,2%
2020	3,6%	2,8%
2021	4,3%	4,3%
2022	7,5%	1,3%
2023	7,3%	-4,1%
2024	1,6%	1,0%
2025	2,3%	1,8%
Jan-avril 2026	3,8%	3,0%

Source : Eurostat – traitement FCD / données CVS-CJO

10 Chiffre d'affaires du commerce non alimentaire : poursuite de la progression en volume

Le chiffre d'affaires du commerce non alimentaire a progressé de 3,2% en volume en 2025 et encore de 2,7% au cours des cinq premiers mois de 2026. Cette progression masque des divergences selon les secteurs. La tendance est à l'amélioration pour les spécialistes des biens culturels et loisirs, pour les spécialistes des articles de sport. L'activité des distributeurs spécialisés en jeux et jouets reste dynamique (+10% en volume sur 4 mois). En revanche, l'équipement du foyer reste confronté à des difficultés (-1,6%). Il en va de même pour le commerce d'habillement et de chaussures.



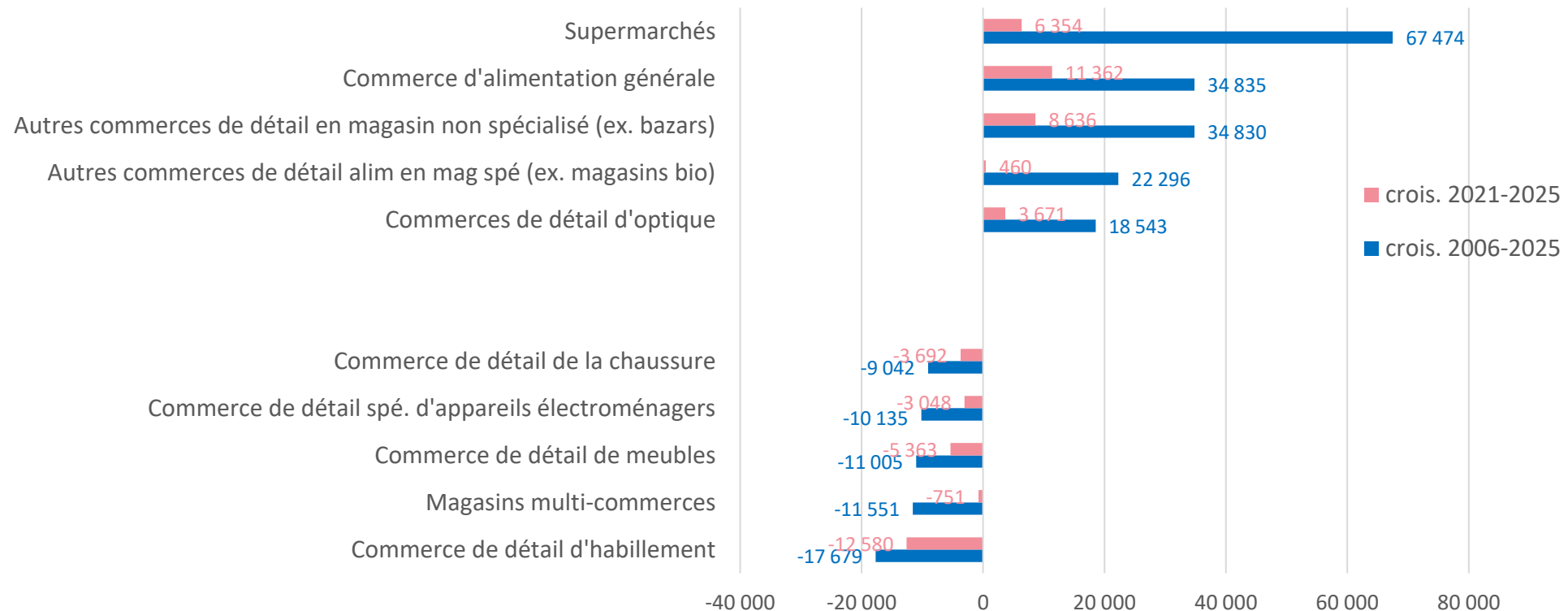
	Crois. du CA en valeur	Crois. du CA en volume
2015	2,4%	4,6%
2016	3,0%	4,0%
2017	3,9%	4,5%
2018	2,7%	3,2%
2019	3,7%	4,5%
2020	-6,0%	-5,2%
2021	15,1%	14,4%
2022	9,3%	5,2%
2023	3,3%	0,5%
2024	1,9%	2,5%
2025	2,5%	3,2%
Janvier-mai 2026	2,0%	2,7%

Source : Eurostat – traitement FCD / données CVS-CJO

11 Emploi salarié dans le commerce de détail : tendance sur le long terme (2006-2025)

Avec 1,9 million de salariés, le commerce de détail demeure le premier employeur privé du pays. Sur le long terme, l'emploi a progressé de +211 900 salariés entre 2006 et 2025 (+12,5%, un rythme similaire à celui de l'emploi privé en France). Mais cette dynamique s'est inversée ces dernières années : après un pic en 2021, le secteur a perdu 25 750 emplois salariés entre 2021 et 2025 (-1,3% vs +2,4% pour l'ensemble de l'emploi privé).

Les plus fortes hausses et baisses de l'emploi salarié dans le commerce de détail entre 2006 et 2025



12 Focus étude : « La situation du Commerce en 2025 »

Parmi les nombreux enseignements de cette publication de l'INSEE, l'un des plus marquants concerne **l'évolution des parts de marché des différents circuits de distribution des produits alimentaires**.

- Entre 2019 et 2025, la part de marché des **grandes surfaces d'alimentation générale** (hypermarchés, supermarchés et supermarchés à dominante marques propres) dans les ventes de produits alimentaires, pour la consommation à domicile, s'est contractée de 4,5 points, pour s'établir à 58,6%. Cette évolution est principalement imputable aux hypermarchés, dont la part de marché a reculé de 4,6 points sur la période, quand les supermarchés en gagnaient 0,4 (yc SDMP).
- Dans le même temps, les **commerces de proximité généralistes** et les enseignes spécialisées dans les **produits surgelés** ont renforcé leur position, avec un gain de 1,6 point, portant leur part de marché à 8,7% en 2025. Les magasins d'alimentation spécialisée et l'artisanat commercial enregistrent aussi une progression significative, de 2,4 points, pour atteindre 20,4% du marché.

